



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

**La Parfaite Grammaire Royale Française & Allemande,
Das ist: Vollkomene Königl. Frantz. Teutsche
Grammatica,**

Des Pepliers, ...

Leipzig, 1717

Quinzieme Dialogue. Du souper & du logement. Funffzehntes Gespräche.
Vom Abend Essen und Losement.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-53515](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-53515)

Il ne faudra donc pas monter la montagne ?

Non, Monsieur, il n'y a point d'autre montagne, qu'une petite colline dans le bois.

Vous ne pouvez pas vous égarer.

Quand vous serez hors du bois, souvenez-vous de prendre à main gauche.

Je vous remercie, Monsieur, & vous suis fort obligé.

Allons, Messieurs, allons, montons à cheval.

Adieu, Messieurs, à Dieu.

Je vous souhaite un heureux voyage.

QUINZIEME DIALOGUE.

Du souper & du logement.

Pouvons nous loger ici ?

Oui, Messieurs, nous avons de belles chambres & de bons lits.

Descendons, Messieurs.

Faites mener nos chevaux à l'écurie.

Prenez les chevaux de ces Messieurs.

So muß man denn nicht den Berg hinauf gehen ?

Nein, mein Herr, es ist kein ander Berg, als ein kleiner Hügel in dem Gehölze.

Ihr könnet nicht irren.

Wann ihr aus dem Gehölze wieder heraus seyd, so erinnert euch, daß ihr euch auf die lincke Hand wenden müßet.

Ich dancke euch, mein Herr, und bin euch sehr verbunden.

Fort, fort, ihr Herren, lasset uns zu Pferde steigen.

Adieu, ihr Herren, Gott befohlen.

Ich wünsche euch eine glückliche Reise.

Funffzehntes Gespräch.

Vom Abend Essen und Losement.

Wodenn wir hier logiren ?

Ja, ihr Herren, wir haben schöne Zimmer, und gute Betten.

Lasset uns absteigen, ihr Herren.

Lasset unsere Pferde in den Stall ziehen.

Nehmet der Herren ihre Pferde.

Ayez

Ayez-en soin.
ça voyons, que nous donnerez-
vous à souper ?

Voyez, Messieurs, ce qui vous
agréera.

Donnez-nous une fricassée de
poulets, une demi douzai-
ne de pigeonneaux, une
salade, six cailles, ou des
perdrix, & une douzaine
d'aloiettes.

Ne voulez-vous rien autre
chose ?

Non, Monsieur, c'est assez, mais
donnez-nous de bon vin,
de bonne bière & du des-
fert.

Laissez-moi faire, je vous pro-
mets, que vous serez con-
tens.

Allons, Messieurs, allons, voir
nos chambres.

Eclairez ces Messieurs.

Faites nous souper au plus vite.

Avant que vous soyez debot-
tez, le souper sera prêt.

Où sont nos laquais ?

Ils sont montez là haut avec
vos valises.

Avez vous apporté mes pisto-
lets ?

Oui, Monsieur, les voilà.

Débottez moi, & vous irez voir
après, si on a donné du foin
aux chevaux.

Wartet ihrer wohl.

Nun laßt sehen, was werden
ihr uns zum Abend-Essen
geben ?

Sehet selbst zu, ihr Herren, was
euch gefallen wird.

Gebet uns eine Fricassée von jun-
gen Hünern, ein halb Do-
zend junge Tauben, einen
Salat, 6. Wachsteln oder
Rebhüner, und ein Duzend
Lerchen.

Wollet ihr nichts weiteres

Mein, mein Herr, es ist genug,
aber gebet uns guten Wein,
gut Bier, und etwas Des-
sert.

Lasset mich nur machen, ich ver-
sichere euch, daß ihr sollet ge-
frieden seyn.

Fort, fort, ihr Herren, laßt
uns unsere Zimmer besu-
chen.

Leuchtet den Herren.

Machet, daß wir bald essen.

Ehe ihr euch die Stiefeln vor-
det haben ausziehen lassen,
soll das Essen schon fertig
seyn.

Wo sind unsere Laquaien ?

Sie seyn mit euren Kellern
hinauf gegangen.

Habt ihr meine Pistolen mitge-
bracht ?

Ja, mein Herr, da sind sie.

Ziehet mir die Stiefeln aus, und
hernach sollet ihr gehen und
sehen, ob den Pferden Foin
gegeben sey.

Vous les menerez à la rivière, & vous aurez soin, qu'on leur donne de l'avoine.

J'aurai soin de tout, ne vous mettez point en peine.

Messieurs, le souper est prêt, on a servi.

Nous nous en allons tout à l'heure.

Allons souper Messieurs, à fin que nous puissions nous aller coucher de bonne heure.

Donnez-nous à laver.

Asseyons-nous, Messieurs, mettons nous à table.

Il manque un couvert.

Mangez de cette fricassée, elle est fort bien assaisonnée.

Les pigeonaux ne sont pas assez cuits.

Donnez nous à boire.

A votre santé, Messieurs.

Je vous remercie, Monsieur.

Le vin est-il bon?

Il n'est pas mauvais.

Ces cailles sont fort tendres.

Vous ne mangez pas, Monsieur.

Je n'ai point d'appétit, je suis las & fatigué.

Il faut prendre courage.

Je serai assurément mieux au lit qu'à la table.

Ihr solt sie zur Träncke führen und Acht haben, daß ihnen Haber gegeben werde.

Ich will schon, auf alles Acht haben, bekümmert euch nur nicht.

Ihr Herren, das Essen ist fertig, es ist schon aufgetragen.

Wir wollen alsobald kommen.

Lasset uns zum Abend-Essen gehen, ihr Herren, auf daß wir zu rechter Zeit zu Bette kommen.

Gebet Wasser her, uns zu waschen.

Lasset uns niedersitzen, ihr Herren, lasset uns zur Tafel sitzen.

Es fehlet ein Teller und Tuch.

Esset von dieser Fricassée, sie ist gut zugerichtet.

Die jungen Tauben sind nicht gar.

Gebet uns zu trincken.

Auf eure Gesundheit, ihr Herren.

Ich dancke euch, mein Herr.

Ist der Wein gut?

Er ist nicht böse.

Diese Wachteln sind sehr mißbe.

Ihr esset nicht, mein Herr.

Ich habe keinen Appetit, ich bin matt und müde.

Ihr müßet einen Muth fassen, (lustig seyn.)

Es wird mir besser im Bette, als bey dem Tische seyn.

Je

Faites bassiner vôte lit, & allez vous coucher.
Achevez de souper, Messieurs, je m'en vais me reposer.

Vous sentez-vous mal? voulez vous quelque chose?
Je n'ai besoin d'autre chose que de repos.

A Dieu, Messieurs, bon soir.

Je vous souhaite la bonne nuit, tachez de vous bien porter.

SEIZIEME DIALOGUE.

Pour conter avec l'hôte.

Bon soir, Messieurs, êtes vous contents du souper?

Nous sommes contents, mais il faut vous satisfaire.

Contons, Monsieur, nôtre hôte, combien avons nous depensé?

La depense n'est pas grande.

Voyez ce qu'il vous faut, pour nous, pour nos valets, & pour nos chevaux.

Contez vous mêmes, Messieurs, vous verrez qu'il y a sept écus & seize gros.

Il me semble, que vous demandez trop.

Au contraire, je vous fais bon marché.

Lasset euer Bette wärmen, und gehet schlaffen.

Machet fort mit dem Essen, ihr Herren, ich will mich niederlegen.

Befindet ihr euch übel? wollen ihr etwas?

Ich habe nichts anders als Dinst nöthig.

Gott befohlen, ihr Herren, gute Nacht.

Ich wünsche euch eine gute Nacht, lasset euch bald besser werden.

Sechzehntes Gespräch.

Von der Rechnung mit dem Wirth.

Guten Abend, ihr Herren, geht ihr mit dem Essen zufrieden?

Wir sind zufrieden, aber wir müssen euch bezahlen.

Lasset uns rechnen, Herr Wirth, was haben wir bezahlet?

Es ist nicht viel.

Sehet, was ihr haben müßt für uns, für unsere Diener, und für unsere Pferde.

Rechnet selber, ihr Herren, so werdet ihr sehen, daß es sieben Thaler und sechzehn Groschen machet.

Mich deucht, daß ihr zu wenig fordert.

Ey nein, ich mache es sehr lieblich mit euch.